

La mémoire de Pathé



Fondation. L'ancien cinéma Le Rodin s'apprête à accueillir les archives de Pathé.

PAR ARIANE SINGER

Une nouvelle vie attend le cinéma Le Rodin. Fermée en 2003, l'ex-salle Gaumont-Gobelins doit accueillir à l'automne 2012 la Fondation Jérôme-Seydoux-Pathé. Un centre de documentation dévolu à la conservation, à la communication et à la mise en valeur des archives cinématographiques de Pathé. Pour abriter la mémoire du groupe, cette fondation, créée en 2006, a vu les choses en grand. « Je souhaitais un lieu situé dans un quar-

tier en plein boom et qui ait un rôle symbolique et une esthétique magnifique », souligne Sophie Seydoux, la présidente de la fondation, aujourd'hui hébergée au sein du siège de Pathé, près des Champs-Élysées.

Aussi, derrière la façade de l'ancien cinéma sculptée par Rodin, le nouveau bâtiment a été imaginé par Renzo Piano. Enveloppé d'une coque en verre, il sera doté d'un centre de documentation et de recherche, d'une DVDthèque, d'un espace destiné à des expositions temporaires et d'une petite salle de projection de 80 places.

Heureuses découvertes. Dans ce nouveau fleuron de l'histoire du cinéma, dont le budget reste secret, les étudiants, chercheurs et cinéphiles pourront consulter sur rendez-vous les archives de Pathé depuis sa création en 1896, qu'il s'agisse de l'histoire industrielle du groupe, de ses activités de production et de distribution ou encore de l'histoire des salles. A leur disposition: 3 500 livres, 17 000 dossiers de presse, 250 000 photos, des périodiques, des affiches, mais aussi des appareils cinématographiques et des objets promotionnels... De la correspondance de Pathé aux bandes-annonces des films de Claude Berri en passant par les différentes affiches du film « Les Ch'tis » réalisées selon les pays, le fonds promet d'heureuses découvertes. « Nous avons gardé un ensemble de livres de comptes et de comptes rendus de conseils d'administration datant de 1896, qui témoignent de la naissance d'un métier », précise Sophie Seydoux. La présidente de la fondation (financée par Jérôme Seydoux), qui édite par ailleurs de beaux livres-coffrets, souhaite également mettre en valeur le catalogue muet de Pathé (en cours de restauration), soit près de 9 000 films. Elle envisage d'organiser des cycles qui leur soient consacrés mais en prévoit d'autres pour mettre à l'honneur certains grands réalisateurs de la maison ■

Renaissance. Derrière la façade sculptée par Rodin, un nouveau bâtiment a été imaginé par Renzo Piano.

Quel avenir pour le Grand Ecran Italie ?

Cinq ans après la fermeture du Grand Ecran Italie, jugé trop peu rentable par son propriétaire, l'incertitude demeure sur le sort de cette salle de cinéma. Le tribunal administratif de Paris doit prochainement se prononcer sur les deux recours en appel déposés en 2005 par l'association Sauvons le Grand Ecran contre sa transformation en enseigne commerciale. Leur argument ? Une convention, signée entre l'ancien propriétaire, EuroPalaces (racheté depuis par Pathé), et la ville de Paris, qui stipule que l'endroit doit rester un lieu culturel. Ces recours ont déjà conduit en 2009 à l'abandon de la promesse de vente signée en 2005 entre Pathé et le groupe Hammerson, propriétaire du centre commercial Italie 2 et qui rêve d'y implanter H&M et Habitat. Mais rien n'est réglé pour autant. L'association de défense du cinéma, qui jure qu'elle saisira le Conseil d'Etat si sa requête est à nouveau déboutée, peine à trouver un repreneur capable de déboursier les 7 millions d'euros nécessaires au rachat. La mairie de Paris a quant à elle d'autres priorités, comme le financement du futur conservatoire du 13^e. « Nous ne nous opposerons pas au rachat », fait savoir le maire, Jérôme Coumet, pour qui le lieu ne doit pas rester vide plus longtemps ■ A. S.